Colloque "Réassurance" du 11 octobre 2002 à Berne

Autor(en): **Joyet, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen / Schweizerische Aktuarvereinigung = Bulletin / Association Suisse des Actuaires = Bulletin / Swiss Association of Actuaries**

Band (Jahr): **- (2002)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-551103

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Colloque «Réassurance» du 11 octobre 2002 à Berne

Le 11 octobre 2002 a eu lieu à l'Université de Berne un Colloque organisé par les groupes de travail ASTIN et Assurance du personnel de l'Association Suisse des Actuaires. Cette journée a réuni plus de 60 participants.

Laure Olié (SCOR) commence par présenter le groupe de recherche et de développement sur la mortalité mis sur pied par SCOR. Ce centre, qui travaille en collaboration avec des chercheurs du milieu académique, a pour objectif l'étude du risque de mortalité/longévité dans le monde et l'évaluation de l'influence de facteurs comme la classe socio-économique et le tabagisme. La conférencière met ensuite en évidence les similitudes et différences constatées dans l'évolution de la mortalité pendant les dernières décennies dans divers pays (Suisse, France, Etats-Unis, Japon) et présente une comparaison des tables de mortalité des rentiers, d'où il ressort que la table suisse ERM/F 2000 est généralement la plus prudente. Madame Olié insiste sur la nécessité pour chaque assureur d'estimer le risque auquel il est lui-même soumis et mentionne les solutions de réassurance proposées par SCOR (réassurance proportionnelle et «swap de longévité»).

Pamela Hall et Hans Schmitter (Swiss Re) exposent leur travail sur la détermination des rétentions optimales d'un programme de réassurance. La méthode adoptée, consistant à minimiser la variance de la charge totale nette supportée par l'assureur pour un coût de réassurance donné, se base sur un article de Bruno de Finetti paru en 1940. La rétention optimale dépend d'un nombre restreint de paramètres (espérance et variance de la distribution du montant individuel des sinistres, coût de réassurance); elle est indépendante du volume (nombre annuel moyen de sinistres). Quelques exemples d'application combinant réassurance proportionnelle et non-proportionnelle sont présentés, en utilisant un fichier Excel développé par les auteurs.

La conférence de Peter Blum (Converium) est consacrée à l'alternative capital risque/réassurance. Après présentation du contexte actuel (progrès dans la mesure du risque et de la profitabilité, pression exercée par les actionnaires exigeant un rendement adéquat, situation délicate sur les marchés financiers, marché de la réassurance difficile), le conférencier décrit une méthode consistant en les étapes suivantes: – choix d'une mesure du risque (Value at Risk, écart-type, ...) et détermination du niveau de risque que l'assureur est disposé à supporter; – modélisation et simulation du risque encouru; – calcul du coût du capital et du prix de la réassurance; ces éléments permettent, par comparaison des coûts marginaux de capital et de réassurance, de juger de l'optimalité du programme de réassurance choisi et d'envisager des

améliorations. Le conférencier insiste sur la nécessité de considérer le portefeuille de l'assureur dans son ensemble plutôt que chaque branche séparément et mentionne certains problèmes inhérents à la méthode (en particulier la difficulté d'obtenir des données fiables et de simuler un portefeuille d'assurance sur de nombreuses années). Un exemple concret est présenté.

Dans son exposé sur l'analyse financière dynamique (DFA), Andreas Dürig (Guy Carpenter) présente un panorama des applications de ces méthodes et du large éventail de décisions à prendre lors de la définition du modèle: choix des données, de la distribution des variables ou des scénarios, modélisation de la corrélation entre les variables, etc.

Lucie Taleyson (SCOR) parle de la dépendance, pour l'étude de laquelle le groupe SCOR a fondé un groupe de recherche et développement qui travaille en collaboration avec l'INSERM (étude de cohorte PAQUID). Après avoir résumé la situation de l'assurance dépendance dans le monde et présenté plus en détail les cas des deux pays où cette assurance connaît un certain succès (France et Etats-Unis), elle expose les conditions nécessaires à la réussite de tels produits: prestations fixées d'avance, primes non garanties, critères de souscription médicaux bien définis, définition simple du niveau de dépendance donnant droit aux prestations, évaluation régulière de l'évolution du risque. L'oratrice voit dans l'assurance dépendance un marché prometteur pour les assureurs.

P. Joyet